L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 13 FEVRIER 1858.

Imprimé et publié par
C. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES:
C. F. WEISSE, E. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.
Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
SAMEDI MATIN, 13 FEVRIER 1858.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six jours. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

... Salle de billards.
... Constable—Portion de terre ...
... Marchandises sèches, broderies ...

COMMERCE.

L'United States Economist a publié récemment sur la production dans le Sud, un article de statistiques intéressants et ... Bien qu'un de nos ... premier district l'ait déjà commenté ... devoir lui emprunter ... qui éclaireront nos lecteurs ... ne pourraient le faire toujours ... monde, sur la véritable richesse du Sud.

... partie de l'Union a sur les ... Nord-Ouest un immense ... seulement elle produit la plupart des grains qui se récoltent dans ces derniers ... elle fournit aussi au monde le sucre et le coton. Ces deux importantes denrées ... la principale source de sa ... sa supériorité agricole.

... a été récolté dans le Sud 2,090,706 ... 2,355,257 en 1851, 3,015,029 ... en 1853, 2,930,027 en 1854, ... en 1855, 3,527,345 en 1856, et 2,939,519 ... Dans cet intervalle de huit années, ... varie de 8 05 à 12 50 cts par livre, ... pour les 22,974,604 balles ... total de $983,867,730, dont ... à l'étranger pour le coton ... les Etats-Unis.

... à environ quatre cent cinquante ... de piastres les profits nets ... producteurs, de 1850 à 1857. ... revenu, si nous joignons la valeur des denrées, tels que le tabac, le riz, le sucre, etc., nous arrivons à ... formidable.

... produits augmenter sans ... d'une manière notable ... qui affecte à l'agriculture. ... esclaves se mutiplie tous ... qui soit fort au-dessous de ... pour répondre aux ... de la production, néanmoins ... nous féliciter de posséder ... ressource. Sans nos nègres ... et du coton serait impossible au Sud.

... chiffres que nous venons de citer ... pas sans intérêt d'en grouper ... aux exportations de New-York ... qui s'est déclarée ... articles que nous envoyons ... la valeur des exportations ... janvier a dépassé celle ... Il y avait trois ans que ... produit dans la grande ... de l'Union, et nous y ... tient & acquittement ... dette qu'elle a contractée ... Europe.

... janvier 1856, les exportations ... compris le numéraire, se ... elles ont été de ... janvier 1857 et ... dernier. En 1856 et 1857 ... janvier étaient plus fa... précédent (décembre) ... ont été plus fortes ... ordinairement à l'Europe ... en argent pendant ... et de janvier; ils ... 1857 et au mois de janvier ... plus que de coutume ... dehors.

... importées à New-York le ... 47 pour cent inférieures ... pendant le mois de ... environ 47 pour cent inférieures à ... de janvier 1856. Par ... des marchandises ... a été beaucoup plus ...

Arrivée de l'Empire City.

... de New York le 3 de ce ... à la Havane le 9 au ... dans notre port, hier soir.— ... Havane, il a rencontré le ... Aspinwall, et a pris ses ... journaux, ainsi que ... Il a remis en mer à ... et a laissé dans le ... des Etats-Unis ... Pauling, qui devait partir ... New-York. Le commodore ... de la part des autorités ... Le steamer Isabel, ainsi ... français étaient également ... Le yacht Wendemer ... Nouvelle-Orléans le lendemain ...

... Havane. Le stock ... caisses: les prix ... cours. Change sur ... 3 à 4 pour cent de ... Londres 13 à 14. ... San Francisco, ... passagers et un ... dont 1,400,000 ...

... de banque de Wil... suspendu ses paiements. Leur passif est de ...

... de l'Oregon sont du 2 ... Snakes se sont joints ... disposés à les soutenir ... contre les Etats-Unis. Les ... émissaires dans toutes ... pour les soulever.

... messieurs Américains ... Vallée Carson, en com... Mormons qui se ren... par ordre de Brigham ... milles de ce dernier ... assassinés par des Indiens.

... que les Saints ... à commettre ces ... compagnies de volontaires ... et attendent l'ordre ... marcher contre les Mormons.

... de Calaveras ont ... croisade contre les ... Des assemblées ont eu lieu ... de déloger les en... sous peine de mort.

CHILI.

Le steamer Bogota, parti de Callao le ... est arrivé à Panama le 21 ... du Chili des nouvelles dont suit ...

... les cercles politiques sont ... des élections, et les libéraux ... observateurs devaient s'unir ...

... Valdivia a sombré à Duas Point, ... équipage et passagers ...

... a éclaté le 17 à Valparaiso ... Perte £300,000 à ...

... de Valparaiso donne la triste ... situation alarmante de Montevideo ... de guerre civile. Les relations ... Brésil et le Paraguay sont des ... et ces questions agitent ... banques de la Plata.

BOLIVIE.

... Calme partout. On ... du service postal; ... a été réduite. M. Dona, ... doit, diton, donner ...

PEROU.

... de Lima sont du 11. Dans le Sud, ... toujours au même point, ... sont encore en présence, ... dit le journal où nous ... de mesurer sa durée sur ...

... assez précis sur le commerce. ... coûte de $15 à 20 par ... en papier, un quart en ... de guerre et le dernier quart en ...

... de M. Lomer, arrêté sous la charge ... (l'affaire des 480 Américains ... déjà parlé), excite ... une grande attention. On a publié, ... interceptée, une correspondance ... M. Lomer, l'ex président Echinique ... autres personnages notables.

GRANDE VENTE DE PROPRIÉTÉS FONCIÈRES A ... CITY.—On verra par une annonce ... que M. A. Bouligny doit, ... du mois prochain, à l'Arcade ... beaux terrains situés dans le ... de la basse, ville de Jefferson. La ... du faubourg Delachaise augmente ... de sorte que les propriétés ne ... à y acquérir une grande valeur. ... de la vente sont très avantageuses ... n'auront à payer au ... quième du prix d'adjudication ... devant être soldé par fractions ... de dix années. L'occasion ... pour ceux qui voudraient ... d'une manière fructueuse.

... DE PHYSIQUE.—Le Dr Boynton ... soir, dans la salle des Odd-Fellows, ... sur les phénomènes physiques ... suivie d'expériences très ... Une annonce insérée plus loin ... quelques unes. Le Dr Boynton ... de la physique et de la chimie une étude ... et la séance qu'il annonce pour ... offrira un vif intérêt.

Dépêche Télégraphique,

TRANSMISE A L'ABEILLE.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Baton Rouge, 12.—Au Sénat, M. St Paul a présenté une pétition de l'archevêque Blanc et de l'évêque de Natchitoches, demandant qu'il leur soit alloué de transférer à leurs successeurs, certaines propriétés qu'ils ont eu en donation pour un but charitable.

Le message du gouverneur renvoyant la résolution Texada, sur les impressions, a été déposé sur le bureau, sujet à appel.

CHAMBRE.—M. Beggs a offert une résolution enjoignant au comité sur les amendements à la constitution de rédiger un projet de loi rappelant la clause de la constitution qui porte pénalité pour les duels.

Le bill réduisant les honoraires du capitaine de port de la Nouvelle-Orléans, a été rapporté défavorablement par le comité sur le commerce.

Le bill exemptant un esclave de la saisie et vente a été repoussé par 41 voix contre 22.

MOHAMMED PACHA.—New-York, 12—Le bureau des aldermen a refusé de concourir à la résolution du conseil qui allouait $3000 pour la réception de Mohammed-Pacha. Il a néanmoins nommé un comité pour offrir à ce personnage l'hospitalité de la ville.

REPRISE.—New-York, 12—La maison de banque de Clark, Dodge & Co. reprendra, lundi, ses paiements.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 12—Le secrétaire de la trésorerie a annoncé qu'il recevra des propositions pour l'émission de $5,000,000 additionnels en bons de la trésorerie.

La femme du commodore Perry est morte hier soir, à Newport, R. I.

CONGRES.

Washington, 12 — M. Wolcott a demandé qu'il lui soit accordé un délai de trois jours pour prouver qu'il ne s'est pas rendu coupable de mépris envers le comité d'enquêtes.—Le délai lui a été accordé.

Le comité sur les élections a présenté un contre rapport de l'affaire de Brooks, contestant, contre Davis, du Maryland—Renvoyé à lundi.

Washington, 12—CHAMBRE—M. Howard a dit qu'il circulait des rumeurs compromettantes sur les droits et la dignité de la Chambre, et a demandé qu'il lui soit permis de présenter une résolution pour nommer un comité d'enquêtes chargé de s'informer s'il y a eu des tentatives de la part de personnes, appartenant au département exécutif pour influencer l'action de la Chambre par des promesses ou des intimidations. Après discussion, on a décidé que la motion n'était pas une question de privilége.

La Chambre s'est ensuite ajournée à lundi.

INCENDIE—Détroit, 12—Le nouvel asyle des aliénés, à Kalamazoo, a été en partie détruit par le feu, hier. Il ne s'y trouvait personne. Perte $32,000.

STEAMER DE COLLINS.—L'agent de la Presse Associée a reçu de M. Hébert, la dépêche suivante:

"New-York, 12 février.—L'Atlantic a été retiré de la ligne et l'Edinburg partira à sa place, avec les malles".

UN PORTEUR DE DEPECHES DÉVALISÉ.

Mobile, 12 février.—Le porteur de dépêches du ministre américain à Mexico a été dévalisé, ses papiers et son argent enlevés à bord du steamer St Charles, tandis qu'il se rendait à Montgomery.

Albany (N. Y.) 12 février.—Un bill a été présenté à la législature pour incorporer la Société Industrielle d'Emigrants américaine dans l'Amérique Centrale, avec un capital de $300,000.

Greensburg, Penn., 12 février.—L'évêque Potter se trouve gravement malaisé à la suite d'une attaque d'apoplexie.

Washington, 12 février.—On considère que Madame Douglas est hors de danger.

MARCHÉS—Cincinnati, 12—Farine $3 75 à 4; whisky 18; porcs 5 86 à 6; porc mess 15 50; graisse 9.

New-York, 12—Coton et maïs fermes; farine 4 70 à 5 l'Ohio; blé de Chicago 96 1/2; graisse 10 3/8.

St-Louis, 12—Farine $4; blé rouge 90, maïs jaune 35; avoine 36 à 40 3/4.

RIVIÈRES.—St-Louis 12—La rivière a baissé de plus d'un pied en 24 heures, et il continue à baisser. Les glaçons sont en grande quantité. On craint que la navigation ne soit souspeu interrompue.

Louisville, 12—La rivière baisse—5 pieds 11 pouces d'eau au canal.

MALLE DE L'EST.

Mobile, 12 février—La malle de l'Est est arrivée; elle donne de New-York des dates du 6.—Coton middling 11 1/4.

Steamboats descendant le fleuve.

Vicksburg, 12 février—Dardanelles, 8 heures; R. J. Ward, 9 heures A. M.

Vicksburg 12—Le B. M. Bunyan est passé ici à midi; le Princess à 2 heures; le Persia à 5; le David White à 6 et le Nick Thomas à 6 P. M.

Le temps à 9 heures du matin, le 12.

Philadelphie—Nuages, vent sud, apparence de neige.

Washington—Neige de 4 pouces d'épaisseur—33 degrés.

Tuscumbia—Pluie et verglas—35 d—baromètre 29. 11.

Vicksburg—Vent N. E. 37 d. baromètre 29. 47.

Pittsburg—Temps couvert, 24 d.
Natchez—Pluie, vent N. E. 42 d.
Cleveland—Temps couvert, vent S. E. 17 d.
Buffalo—Beau, vent S. F. 10 d. on peut patiner.
Milwaukie—Beau, 10 d.
Rock Island—Beau, 13 d.
Dubuque—Beau, 8 d.
Chicago—Beau, 10 d.

THEATRE D'ORLEANS.

Le bénéfice de M. Prévost.—Hernani.—Le tirage de la Tombola.

La première représentation d'*Hernani* et le bénéfice de M. PREVOST ne pouvaient manquer de remplir la salle jeudi dernier. Le succès de l'opéra de Verdi a été complet. Mlle PAOLA, MM. JUNCA, RAUCH et JULIAN, chargés d'en interpréter les rôles principaux, se sont tous acquittés avec honneur de cette tâche. On a surtout remarqué le grand air du premier acte, qui a valu à Mlle PAOLA une triple salve d'applaudissements non moins vifs que mérités; le beau finale qui termine cet acte, le trio de la fin et la magnifique scène de la *conjuration*, une des plus belles pages que Verdi ait écrite. L'ensemble a été des plus satisfaisants, surtout lorsqu'on réfléchit au peu de temps qu'il a été possible de consacrer à la mise en scène d'un ouvrage de cette importance. *Hernani* fournira sans aucun doute une brillante carrière pendant le reste de la saison, et nous ne manquerons pas d'en rendre prochainement un compte-rendu plus détaillé aux lecteurs de l'*Abeille*.

M. EUGENE PREVOST, le bénéficiaire de la soirée, a été chaleureusement accueilli par le public—accueil auquel lui donnaient droit les nombreux services qu'il rend à l'art et au théâtre à la Nouvelle-Orléans. Dans le cours de la soirée, un cadeau a été offert à M. PREVOST par les artistes de l'orchestre et du théâtre. Cette offrande des amis de M. PREVOST était accompagnée d'une lettre exprimant en termes chaleureux les sentiments d'admiration pour le talent de l'artiste et d'estime pour le caractère de l'homme, que notre excellent chef d'orchestre a su inspirer à tous ceux qui le connaissent.

Le tirage de la *Tombola* a eu lieu jeudi à midi, en présence d'un grand nombre de souscripteurs qui s'étaient rendus à l'appel de la direction les invitant à venir assister au tirage. On nous prie d'annoncer que la liste des numéros gagnants est affichée au contrôle du théâtre, où les porteurs de billets favorisés par le sort sont invités à passer dans la journée pour les échanger contre les coupons de loges, de stalles ou d'entrées libres auxquels ils auraient droit.

Ce soir, *Lucie de Lammermoor*, grand opéra de Donizetti.—Lundi, *Jaguarita*.

GRAND BAL MAÇONNIQUE—Un second bal doit avoir lieu aujourd'hui dans le magnifique local de l'Etoile Polaire, au coin des rues Amour et Histoire. Les personnes qui ont eu le plaisir d'assister au premier ne manqueront certainement pas de se rendre à celui de ce soir qui promet d'être extrêmement brillant. La fête, on le sait, est donnée par le Conseil des Kadosch No 3; mais l'on y reçoit les personnes qui n'appartiennent pas à l'Ordre maçonnique, pourvu qu'elles soient recommandées par un des commissaires.

LA MERVEILLE DES MERVEILLES.—La plus grande des merveilles du siècle est incontestablement l'enfant double que l'on peut voir en ce moment au musée de Vannuchi, rue St-Charles. Un nombre considérable de personnes se sont déjà rendues au Musée pour contempler cette bizarrerie en chair et en os, ce caprice de la nature dont elle n'a encore, si nous ne nous trompons, fourni qu'un exemplaire.

COURSE AÉRIENNE—M. Morat mène le public orléanais de prodige en prodiges; après l'ascension périlleuse de dimanche dernier, il nous promet aujourd'hui, pour demain dimanche, une véritable course aérienne entre lui et le célèbre professeur aéronaute anglais R. Wells. Voir aux annonces, pour les détails.

CONCERTS DE THALBERG—Les demandes de places pour le deuxième, le troisième et le quatrième concerts de Thalberg sont si nombreuses, que le directeur s'est décidé à commencer après-demain, lundi, la vente des places pour ces soirées. On pourra donc, à partir de lundi prochain, retenir des places non-seulement pour le deuxième concert, mais aussi pour le troisième ou le quatrième. Voir plus loin l'annonce du directeur.

BELLE ACQUISITION A VENDRE.—M. Alfred Boutiquet vendra à l'encan, le 15 février prochain, dans la Bourse St Louis, une belle plantation ... dans la paroisse d'Orléans, à ... de la ville. Cette habitation a ... arpents de face ... de profondeur ... Il y trouve les bâtiments nécessaires à la fabrication du sucre, ... grande et belle maison, des ... logements pour les nègres, &c. L'... excellents travailleurs. Les conditions sont très avantageuses.

(Communiqué.)

Le général Comonfort.

Le 10 de ce mois, le général Don Ignacio Comonfort, l'ancien président du Mexique, qui y a perdu le pouvoir par suite d'un de ces changements si fréquents dans la république voisine, est arrivé dans notre ville, exilé de son pays.

Nous ne connaissons pas encore suffisamment les causes réelles des événements qui ont replongé le peuple mexicain dans les horreurs de la guerre civile et l'ont livré à des factions intolérantes; mais à en juger par les détails incomplets qui nous sont parvenus, il nous semble que la chute du général Comonfort doit être attribuée aux obstacles qu'il a rencontrés en cherchant à réaliser le plan qu'il avait conçu pour mettre fin aux dissentions qui régnaient dans la république. Il voulait unir les différents partis et les porter à renoncer aux révolutions par la voie des armes; il voulait les engager à discuter paisiblement entre eux les questions qui les divisent et à concilier le principe d'ordre avec leurs idées de liberté et l'esprit de progrès.

On doit, ce nous semble, tenir compte de cette circonstance pour porter un jugement raisonnable sur les événements qui viennent de s'accomplir dans la république mexicaine, en dehors de l'opinion contraire propagée par les factions qui l'ont détruite.

L'administration de M. Comonfort a été féconde en actes d'une importance immense, et elle fera époque dans l'histoire du Mexique. L'esprit de réforme, enchaîné par la timidité de quelques-uns et la résistance des autres, a fait de grands progrès, et quoi que tente la nouvelle administration pour annuler les résultats obtenus par celle qui l'a précédée, selon l'exemple de tous les gouvernements réactionnaires, il est presque certain qu'elle ne réussira pas à anéantir l'influence que les actes de cette importante période sont destinés à exercer sur l'avenir.

Quoi qu'il en soit, nous croyons que la pensée du général Comonfort ne saurait manquer de prendre de profondes racines, bien qu'elle soit probablement la cause de la perte de son pouvoir. Le Mexique doit attendre avec anxiété la mise en vigueur d'un projet qui mettra fin à ses malheureuses dissentions intestines, qui rétablira la paix et préparera la voie à la solution définitive de toutes les questions politiques. Conséquemment l'étendard levé par Comonfort ne peut manquer de réunir des prosélytes parce qu'il s'adresse aux hommes de tous les partis et de toutes les opinions; et les circonstances qui ont entraîné la chute de l'homme qui le tenait dans ses mains ne sauraient affecter sa valeur, bien qu'elles tendent à prouver que ce n'est pas à une époque de troubles et de folles révolutionnaires que les pensées pacifiques sont appelées à produire leurs fruits.

Laissant pour un autre moment la considération des faits dont nous parlons, car il nous est impossible de les connaître tous, nous dirons toutefois, que nous croyons remplir un acte de justice en déclarant que les derniers jours du gouvernement du général Comonfort justifient en tous points la haute opinion que l'on avait de ses capacités comme homme d'état et de sa valeur comme soldat. Un journal, que nous avons sous les yeux, publié à Mexico, trois jours après le départ de M. Comonfort, témoigne de ces faits. Les détails relatifs aux événements qui se sont passés le 20 janvier dans cette ville y sont rapportés selon toute probabilité d'une manière correcte, car ils n'ont pas été contestés par les journaux mexicains, qui les ont publiés, et l'on n'ignore pas que bon nombre d'entr'eux sont peu disposés à rendre justice à l'ex-président. Nous les reproduisons plus loin.

Quant à nous, nous souhaitons de tout cœur la bienvenue au Gen. Comonfort et nous espérons qu'il trouvera dans notre pays le repos que les agitations politiques du sien lui refusent.

Son nom est illustré par des actions qu'un peuple libre sait seul apprécier, et sa chute est le résultat d'un de ces caprices de la fortune qui ne favorisent pas toujours la valeur et le mérite.

Evénements du 20 janvier 1858, dans la capitale de la République.

Le 20 janvier 1858, à 6 heures du matin, le Président général Don Ygnacio Comonfort avait sous ses ordres 5,333 hommes de toutes armes, et le lendemain, à la même heure, il fut forcé d'abandonner le palais, parce qu'il ne pouvait plus compter même sur des forces insuffisantes pour le soutenir avec certitude, sur ce point.

Ce désastre subit et inattendu a attiré l'attention publique, sans avoir été, jusqu'à ce moment, expliqué d'une manière satisfaisante. Il ne faut pas l'attribuer à la bravoure des vainqueurs, car il faut reconnaître que les vaincus n'étaient pas moins braves, ni à la force de l'opinion, parce que ce fut un fait d'armes sur le résultat duquel l'opinion des combattants n'exerçait aucune influence. On ne saurait non plus l'attribuer à un manque de courage ou d'habileté chez le chef, parce qu'il a donné, à la face du pays, des preuves incontestables d'habileté et de bravoure, parce que le pays l'a vu triompher, avec peu de ressources, d'ennemis plus puissants et réussir dans des circonstances plus difficiles.

Comment se fait-il donc que M. Comonfort n'ait pas pu soutenir une attaque de quelques heures? Comment se fait-il qu'ayant des forces et la résolution de les maintenir, il ait perdu son pouvoir en un seul jour? Un simple et court récit des événements éclairera ce mystère.

Le 20, à 11 heures, on savait au palais, par l'intermédiaire d'un adjudant de l'Acordada, que les Prononcés, divisés en trois colonnes, et appuyés de deux batteries, se dirigeaient sur ce point et sur l'Hospicio. A midi, à la seconde transmission de cette nouvelle, le général Rangel, avec 400 hommes et une pièce d'artillerie, s'avança pour renforcer les points attaqués, mais l'ennemi s'en étant déjà emparé, le général se porta avec sa colonne dans l'Alameda où il essuya bravement le feu des batteries (stationnée d'avance pour l'attaquer sur l'Acordada) et celui de deux autres pièces que les Prononcés avaient déjà prises. Se trouvant dans cette position, il se mit à la recherche du général Trias afin d'obtenir de lui deux des trois pièces qui défendaient San Francisco, mais ce général n'ayant pas été rencontré et le renfort demandé n'étant pas arrivé, Rangel, malgré des prodiges de valeur, ne put pas empêcher les Prononcés de s'emparer de sa pièce et de disperser sa colonne.

A ce moment, le Président général, suivi de ses adjudants, passa dans le Puente de San Francisco, à temps pour arrêter et rassembler les fugitifs qu'il laissa dans la cour de San Francisco mais où un grand nombre d'entre eux furent tués par les grenades que les batteries de l'ennemi lançaient sur ce point.

Le président s'occupait à fournir des munitions au reste de la colonne, quand le long des parapets des rues Bebelde, San Juan et Santa Isabel, on annonça que deux colonnes de Prononcés s'avançaient sur ces points. Son Excellence, accompagnée du général Trias, courut à leur rencontre et parvint à les repousser.

Le président voulut là-dessus fermer encore la ligne de l'ennemi et, afin de détruire le prestige que la prise de l'Acordada avait donné aux Prononcés, il ordonna d'élever un parapet dans la Puente de San Francisco—travail qu'il confia au brave chef des ingénieurs, le général Justo Alvarez qui, en l'exécutant, courut les plus grands dangers, ainsi que ses ingénieurs et ouvriers sur qui les Prononcés tirèrent tant que durèrent les travaux. Dès que ceux-ci furent terminés, le président général, dans le but de protéger entièrement ce point, demanda à M. Revilla, colonel du bataillon d'Independencia, quel était l'état des forces sous ses ordres; la réponse du colonel ne pouvait pas être plus décourageante; une partie de ses hommes étaient prisonniers à San Juan de Dios, le Santa Vera-Cruz, la ... et l'Acordada; les autres étaient dispersés.

Tandis que M. Comonfort apprenait cette nouvelle dans la rue San Francisco, le général Garcia Conde arriva du palais et lui annonçait que sa présence était nécessaire sur la Plaza pour ranimer les troupes qui commençaient à faiblir par suite des pertes subies à l'Acordada et à l'Hospicio.

Les forces qui étaient restées sur les parapets, sous les ordres de Trias et Revilla, ayant déjà été réduites à 120 hommes, le président ordonna à ces officiers de les concentrer dans le couvent et de se replier sur la Plaza dans le cas où ils seraient attaqués par des forces auxquelles ils ne pourraient résister. M. Comonfort ayant pris ces mesures, laissé une des pièces dans San Francisco et pris les deux autres afin qu'elles ne tombassent pas entre les mains de l'ennemi, revint sur la Plaza où il organisa à la hâte une colonne destinée à renforcer le couvent.

Il n'était à peine écoulé une heure et demie depuis que le président avait donné ces ordres, lorsque la colonne fut expédiée; mais l'adjudant qui la conduisait revint immédiatement avec la nouvelle que le couvent était abandonné, car il n'y avait trouvé que quelques armes et quelques munitions laissées en désordre sur le sol.

Il était difficile que M. Comonfort pût croire à cette nouvelle, puisqu'il n'y avait aucune raison d'en venir à cette extrémité, car on n'avait pas tiré sur le couvent abandonné. Désirant se convaincre par ses propres yeux, il s'y porta, et vit que le fait n'était que trop réel. San Francisco était abandonné: le président fut forcé de couvrir ce point avec la petite colonne qu'il avait destinée à lui servir de renfort, après en avoir retiré quelques fourgons de munitions que les troupes y avaient laissés.

Le Président s'en retourna alors au palais pour savoir ce qui se trouvaient MM. Trias et Revilla; et ce fut à ce moment que la cause mystérieuse de tant de circonstances fatales put se dévoiler en partie. Revilla était au palais, parce que le général Trias lui avait ordonné de faire retraite. En outre on sut qu'il s'était porté à la Santissima, à la Merced, à San Pedro et San Pablo, et sur d'autres points, ... et persuadant à leurs défenseurs de les abandonner et de pourvoir à leur propre sûreté, parce que tout était perdu. ... que les troupes du gouvernement, et le résultat en fut l'abandon immédiat.

Pendant que le Président de la République recevait au palais ces nouvelles décourageantes, le général Rangel faisait élever à la hâte de nouvelles fortifications ...

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR.—Le juge a ordonné que les citoyens dont les noms figurent sur la nouvelle liste de jurés et qui n'ont pas répondu à l'appel, hier, fussent conduits devant lui lundi matin.

Le grand juri a trouvé lieu à poursuivre Wm Wright et Nathaniel Logan, matelots, accusés d'avoir assassiné l'Indien Thompson, le 7 du courant sur la Levée.

A la demande de l'avocat de District, le juge a ordonné la mise hors de cour de plusieurs affaires peu importantes.

John Quinn, accusé d'être entré dans un magasin et d'y avoir volé des balais a été acquitté.

John Prider, déclaré coupable de vol de chemises dans une boutique de tailleur, rue de la Levée, a été condamné à six semaines de prison. Il a reconnu sa faute, et a donné pour excuse, qu'il était pris de boisson. Le juri l'avait recommandé à la clémence du tribunal.

Le juri a déclaré A. Haggerty coupable d'avoir assailli Mme Mary Macarty et l'a recommandé à la clémence du juge.

ACCIDENT.—Bill Johnson, sorti de prison jeudi, s'enivra. Ses amis, craignant qu'il ne s'exposât à y être renvoyé, l'enfermèrent dans une chambre, au-dessus d'un café de l'encoignure Quartier et Gallatin. En essayant de s'échapper par la fenêtre, à l'aide de draps, &c, il tomba sur le trottoir et se cassa un bras. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité.

VOL.—Des voleurs se sont introduits, jeudi soir, à l'aide de fausses clés, dans le magasin de quincaillerie de M. J. M. Belf, rue de la Levée, et ont emporté pour $500 de coutellerie, &c.

COUR DU RECORDER STITH—Le recorder a mis hors de cour l'accusation de larcin portée contre James Magione par Wm Latimer. Celui-ci a dû acquitter une amende pour avoir accusé James sans raison.

Biddy Sullivan et Biddy Ourly ayant prouvé, à la satisfaction du recorder, par l'intermédiaire de leurs avocats, qu'ils n'étaient pas ... ont été condamnés chacun à une amende de dix piastres.

Plusieurs vagabonds passeront un mois à la maison de travail.

Un affidavit déclare que Charles B. Holle, alias John Ferries, a obtenu de l'argent à l'aide de faux prétextes. Il a prétendu avoir besoin de la somme pour faire enterrer son père.—Cautionnement de $500; interrogatoire le 19 du courant.

John Lott, h. c. l., a été condamné à dix piastres d'amende pour violation des ordonnances.

John Broke, accusé d'avoir donné à F. M. Case un check sans valeur, a été acquitté, le plaignant ne s'étant pas présenté en cour.

Pat Dodd devra répondre, le 17 du courant, à l'accusation d'avoir porté un pistolet dans l'intention de s'en servir contre un enfant.

COUR DU RECORDER FABRE—William Nelson, que George Kolb accusait de larcin, est renvoyé de la plainte.

Louis Bouillet, que l'officier Lenfant accusait d'avoir voulu tuer William J. Chapman, a été acquitté.

Le recorder a mis hors de cour l'accusation portée contre Stephen Walcot, alias James Smith, d'avoir reçu, il y a une quinzaine de jours, environ cinq cents piastres qu'il savait avoir été volées à bord du bateau à vapeur Belle Gates. Il n'y a pas eu de preuves contre Walcot.

Renardi Fonetti, accusé d'avoir menacé de tuer Hippolyte Perceval, a fourni un cautionnement pour répondre de sa bonne conduite.

COUR DU RECORDER SOLOMON.—Mme Barbara Kline dit qu'Elizabeth Wagner et Mme Wagner ont assailli son enfant.—Cautionnement de $150 chacune.

L'officier Wm Colson, accusé d'avoir pris possession du dray d'Alex. Miller, dans un but d'extorsion, a fourni un cautionnement de $200 en attendant l'interrogatoire.

COUR DU RECORDER ADAMS—David Gill acquittera une amende de vingt-cinq piastres ou passera un mois en prison pour avoir battu James Malcolm.

Le recorder a fait écrouer Rachel, esclave de Mme Leguin. Elle est accusée de marronnage.

DISPENSAIRE DE L'ECOLE DE MEDECINE, rue de la Commune, en face de l'Hôpital de Charité.—Rapport hebdomadaire:

Samedi, 6 janvier—Traités	39
Lundi, 8 février ....."	37
Mercredi, 10. "....."	35
	111
Traités antérieurement	3538
Total	3649

RAILWAYS DE L'ILLINOIS.—L'Illinois est le second Etat de l'Union pour le nombre de milles de chemins de fer maintenant en opération. L'Ohio est le premier: il a 2947 milles de chemins de fer; l'Illinois en a 2677. Viennent ensuite les Etats de New-York et de Pennsylvanie, le premier avec 2600 milles, et le second avec 2445. Les Etats-Unis possèdent en total 26,210 milles de chemins de fer.

L'attentat du 14 janvier.

Un journal de Londres, du 16 janvier au soir (apporté par le steamer *Edimbourg*) ajoute quelques nouvelles données, à celles que nous avions jusqu'ici, sur l'attentat du 14 janvier. Voici comment les faits s'y trouvent rapportés:

"Juste au moment où la voiture s'arrêtait devant le péristyle de l'Opéra, une grenade à la main, de fortes dimensions, que l'on suppose avoir été lancée d'une fenêtre d'en face, vint tomber sur le pavé, à quelques pouces de la voiture, éclata avec une violence terrible et dissémina dans toutes les directions des projectiles mortels. Deux ou trois secondes après, une autre grenade semblable vint frapper le dessus de la voiture impériale. Avant que l'empereur et l'impératrice n'eussent eu le temps de descendre, un troisième projectile suivit, lancé avec une adresse terrible et éclata avec les mêmes effets que les deux précédents. Là s'arrêta cette campagne meurtrière.

"......Les conduits du gaz, qui courent le long de la façade de l'Opéra, furent rompus par l'explosion des projectiles et pendant quelque temps la rue demeura dans l'obscurité.

"La rue Lepelletier aurait été envahie par la foule; mais un escadron de gardes de Paris à cheval ne tarda pas à arriver au galop et les habitants de la rue purent seuls dès lors y pénétrer.

"....La caserne du quai d'Orsay, la cavalerie armée jusqu'aux dents, monta à cheval et se tint prête à tout événement.

"Le nombre des projectiles lancés a été de quatre; mais l'un d'eux n'est pas parti. On devait en lancer vingt.

"On dit que trente personnes ont été arrêtées. Ce sont pour la plupart des Italiens. Un seul français est impliqué jusqu'ici."

Voici encore une autre version, plus complète, empruntée à une correspondance télégraphique, datée de Paris le 15 au matin:

"Au moment où la voiture impériale s'arrêtait devant l'entrée principale du théâtre et où l'un des valets de pied ouvrait la portière, trois grenades à percussion, bourrées de poudre fulminante, furent lancées du toit d'une maison d'en face au milieu du cortége, et éclatèrent en touchant le sol.

"La première tomba droit devant la voiture: les éclats tuèrent un des chevaux, blessèrent le valet de pied et percèrent le chapeau de l'empereur, à environ un pouce au-dessus de la tête.

"Les autres grenades portèrent au milieu de la foule et de l'escorte. Un témoin oculaire dit qu'il y a eu un intervalle de quelques secondes, entre la seconde et la troisième explosion.

"L'empereur, cependant, avait mis pied à terre; il prit l'impératrice dans ses bras et la porta sur les marches de l'Opéra; à peine y était-il arrivé, que la troisième grenade éclatait sous la voiture et la mettait en pièces.

"La police prit immédiatement possession des maisons situées en face. Dans l'une d'elles, on arrêta plusieurs Italiens, dont un porteur d'un revolver.

"Les grenades devaient être de fortes dimensions et contenir une grande quantité de poudre, car la violence de l'explosion a brisé toutes les vitres d'un côté de la rue. On suppose que le succès de la tentative était considéré comme certain par ses auteurs, car au moment même où le fait avait lieu, le bruit de la mort de l'empereur était répandu partout.

"On a arrêté 100 personnes et les arrestations continuent; plusieurs membres de la police elle-même ont été arrêtés. L'indignation contre les assassins est d'autant plus grande, qu'ils devaient savoir que l'impératrice et nombre d'autres dames étaient là.

"Les explosions se sont fait entendre jusqu'à un quart de mille et le contre-coup a plongé les assistants du théâtre dans l'obscurité pendant quelque temps.

"Le chapeau de l'empereur a été littéralement déchiré en deux. Le collet de son manteau, qui couvrait en partie son épaule, a été également lacéré.

"L'impératrice n'a pas été atteinte, mais l'émotion et la contrainte qu'elle a dû s'imposer pendant toute la soirée, l'ont rendue un peu souffrante.

LETTRE D'UN CHEF DE CLAQUE.—Parmi les lettres curieuses que recevait Mlle Rachel, et qu'elle conservait volontiers à ses amis, on peut citer la suivante, précédée de quelques mots sur les circonstances ... "Je ne puis rester sous le coup des représentations ..."

(Suite de la colonne précédente:)

"Voici la situation bien sincère de ce qui s'est passé:

"A la première représentation, j'ai donné 33 fois, et toujours de ma personne!

"Nous avons eu:
"3 acclamations,
"4 hilarités,
"2 trépignements,
"4 redoublements,
"Et 3 explosions indéfinies.... Et même des stalles se sont fâchées et ont crié: A la porte!

"Mes hommes étaient sur les dents; ils m'ont signifié qu'ils ne pourraient recommencer un pareil service.

"Ce que voyant, j'ai demandé le manuscrit; je l'ai profondément étudié...... et j'ai dû me résigner à faire des coupures pour la seconde représentation. Je les ai fait porter sur M...., et l'intérim du service se prolonge pour moi, je leur revaudrai cela plus tard.

"Dans cette situation, persuadée de ma profonde admiration et de mon zèle respectueux, j'ose implorer que vous ayez des égards pour moi, et je suis, mademoiselle, etc.

Décédé vendredi à 4 1/2 heures P.M. HENRY DUFILHO, âgé de 47 ans. Les parents et amis des familles Dufilho et Toledano et ceux de Thos S. Fisher sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures. Le convoi partira de sa résidence, encoignure Race et Pacanier.

Décédée, hier, à 9 heures et demie du matin, à l'âge de 57 ans, Mme FRANÇOISE MELISSAIRE ZERINGUE, épouse de G. Maurière Fazende. Les amis et connaissances des familles Zéringue, Fazende, Lebreton Deschapelles et Villeré sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à midi. Le convoi partira de la résidence de M. François Fazende, No 145, rue Dauphine, entre Dauphine et Bourgogne.

Décédée hier soir, à 10 heures et demie, à l'âge de 62 ans, Mme veuve F. A. GARCIA, née Marie Benoît, en Louisiane. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi, à 4 heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la dernière demeure, rue St Philippe, entre St Claude et Tremé, No 239. De la part de sa famille.

Fleurs fanées.—L'aspect d'un bouquet, tout à l'heure d'une beauté remarquable maintenant fané, inspire de tristes réflexions. Combien de fleurs humaines ne ... dans le monde! des femmes et des hommes dont les charmes ont disparu avec la rapidité de l'éclair. N'est-il pas déplorable qu'ils aient ignoré qu'une simple préparation pouvait leur rendre la santé, la joie et la beauté. Nous voulons parler des Amers de Hostetter qui triomphent du découragement et fortifient le système. Les médecins et ceux qui y ont eu recours les recommandent.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres.

LES CÉLÈBRES
Amers Allemands
DU DOCTEUR HOOFLAND,
PRÉPARÉS PAR
Le Dr C. M. JACKSON, Philadelph. Pa.
Guérissent radicalement de
La maladie de foie, la dyspepsie, la jaunisse, de la faiblesse chronique, de la faiblesse des nerfs et de toutes les maladies provenant du faiblesse de l'estomac.
FAITES-EN L'ESSAI, ET VOUS SEREZ GUERIS.

A vendre à 75c. la bouteille, par les marchands et pharmaciens de toutes les villes et villages des Etats-Unis, des Canadas, des Indes Occidentales et de l'Amérique du Sud.

A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151 rue de Chartres.

L'HUILE ELECTRIQUE DU PROF. DE GRATH.
UN ENFANT ABANDONNANT SES BEQUILLES AU BOUT DE VINGT MINUTES.
Alexandria (Virg.), 14 juillet 1856.
Au prof. de Grath.—Mon cher Monsieur, mon fils ... John ARNOLD, chapelier.
A vendre par J WRIGHT & Co, Nos 21 et 151 rue de Chartres.

SALSEPAREILLE DE SAND POUR PURIFIER LE SANG.
La véritable remède, Célèbre partout.
Pour la guérison radicale de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang ou du système. Et reconnue comme le meilleure des Salsepareilles.
CETTE préparation sans égale a opéré quelques unes des guérisons les plus étonnantes mentionnées dans l'histoire ...
Témoignage de médecin.
... Tout à vous, J. FLINT, M. D.
Préparé et à vendre par A. B. & D. SANDS, pharmaciens, No 100, rue Fulton, N. Y.
A vendre également par SICKLES & Co, Nos 60 et 62 rue de Canal; J. SYME, encoignure Canal et Carondelet; J. WRIGHT & Co, 151 rue de Chartres; M. KENNEDY, rue de Chartres; F. P. DUCONGE, rue de Chartres; Et par tous les pharmaciens.

L'ANGLAIS! L'ANGLAIS!
A LA PORTÉE DE TOUT LE MONDE,
Par la pratique seule.
Une pratique facile et éclairée
DE QUELQUES SEMAINES,
Mettant tout le monde, Jeunes ou vieux, en MÊME DE PARLER
Et de comprendre cette langue, indispensable à tous ceux qui vivent en Amérique, Et utile à ceux qui Retournent en Europe.
A TOUTE HEURE DU JOUR ET DU SOIR,
Il y a des conversations pratiques
Chez le Prof. BRETTE,
12, RUE St-CHARLES,
Tous les élèves y sont admis, Avec la facilité de rester Aussi longtemps qu'ils veulent, N'ENTENDANT PARLER et ne parlant constamment Que cette belle langue,
Avec des Américains
ENGAGÉS EXPRES
POUR LA LEUR FAIRE COMPRENDRE,
Parler et bien prononcer.
Les mêmes moyens pratiques Sont mis en vigueur
Pour l'ALLEMAND et l'ESPAGNOL.

BRACELET PERDU.
PERDU, JEUDI SOIR, passant dans les rues St-Philippe, Remparts et Hôpital, un BRACELET en camée, figure de femme, monté en or. La personne qui le rapportera au No 16, rue Poydras, recevra une récompense libérale.

TROUVÉ lundi dernier sur la Levée, entre les deux marchés, une NEGRITTE d'environ quatre ans, disant se nommer HENRIETTE. Elle ne parle pas distinctement; quand on lui demande le nom de son maître, elle prononce un nom qui semble être Ned. Il lui manque une dent de devant à la mâchoire supérieure. S'adresser au bureau de l'Abeille.

AVIS.
NOUS avons une place à notre magasin pour un jeune homme d'une quinzaine d'années, bien doué et intelligent. AVET FRERES.

UNE famille créole, demeurant au centre de la ville, désire avoir en pension chez elle un Monsieur très recommandé. S'adresser au bureau de l'Abeille.

GANTS JOUVIN.
Grande diminution dans le prix des gants Jouvin.
GANTS......GANTS......GANTS.
500 douzaines de gants Jouvin, garantie véritables Jouvin médaillon d'or.
Pour Messieurs $1 25 la paire. Pour Dames $1 la paire.
En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville

Mercerie............Mercerie.
Reçu par LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville
UN assortiment considérable de mercerie, rubans, galons, velours effilés, garnitures, boutons, passementerie, franges, mousse, garnitures ... A vendre en détail à des prix très réduits.

LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville
VIENNENT de recevoir par le navire Gothemburg, du Havre: Un grand assortiment de marchandises nouvelles pour l'hiver.

PARFUMERIE—Reçu par le navire Gothemburg, du Havre: Un assortiment de parfumerie fraîche. En vente chez LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville

SOULIERS—... paires de souliers pour habillement ... LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville

Avis aux tailleurs et aux passementiers.
CHEVEUX..........CHEVEUX.
REÇU et en vente chez Lion & Pinsard, 66 et 68 rue Royale coin Bienville. Un grand assortiment de cheveux de toutes tailles. Nattes, tresses, ... rubans, soie, ...

Mouchoirs pour deuil.
UN grand assortiment de broderies, colliers, cols, ... LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville

Cuirs.......Cuirs.......Cuirs.
200 ... Cuirs ... LION & PINSARD, 66 et 68 rue Royale coin Bienville

QUINCAILLERIE ... A vendre par MARKS & POLLOCK, 55, rue Tchoupitoulas

RHUM DE SANTA CRUZ.—... A vendre par PINEAU & COUTURIE, 31 et 33, rue Gravier

FROMAGE ... A vendre par JOSEPH H. MARKS & Co, 45, 46 et 47, Nouvelle Levée

ATTENTION.
L'attention des acheteurs est appelée sur la vente à l'encan de marchandises sèches étrangères et du pays, de broderies, &c, qui aura lieu ce matin, à 10 heures, par Vincent & Co, à leur magasin d'encan, No 28, rue de la Douane.

LA MERVEILLE DES MERVEILLES
Au musée de Vannuchi.
Cet éminent famine ...
L'ENFANT A DEUX TETES.
Qui est maintenant au Musée de Vannuchi, No 107 rue St-Charles, ... Cette merveille restera au Musée QUELQUES JOURS DE PLUS. Il faut donc se hâter si l'on veut la voir.

Magnifique propriété à vendre.
Cette belle maison ... A vendre ... s'adresser pour les prix et conditions à ANTHONY FERNANDEZ, encanteur.

BIJOUTERIE FINE ET HORLOGERIE
AU DESSOUS DU PRIX D'ACHAT!
GRANDS SACRIFICES
AU MAGASIN DE
P. N. RIVERA,
Rue Royale, 166, au coin de la rue St Pierre.
CETTE bijouterie est de premier choix, arrivée directement et tout récemment de Paris et de New-York. Elle comprend ... VENDU AU PRIX COUTANT ...

Valentines.
LA St VALENTIN.
14 FEVRIER 1858.
LE public est invité à venir examiner l'assortiment de VALENTINES, ... THOMAS L. WHITE, Libraire, No 105, rue du Canal

Fabrique de vermicelle et de tabac à vendre.
CETTE fabrique, située dans le deuxième district de la Nouvelle-Orléans ... V. A. MAGNON, encoignure Royale et Orléans

ERNEST COIGNARD.
AGENT pour la vente de vins, liqueurs, etc. ... No 118.

Pour les magasins de modes ou de marchandises sèches de fantaisie.
A LOUER.
Le magasin situé à l'encoignure des rues Royale et Bienville ...

Livres et Présents!!
Chaque acheteur reçoit, avec le livre, un PRÉSENT valant de 25 c. à CENT PIASTRES au magasin de EVANS & Co. Grande vente de livres, No 29 RUE DU CAMP.

$50 de Récompense.
... THEODORE DANFLOUS ...

CONSERVES alimentaires—25 caisses petits pois ... A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

LIQUEURS—Les soussignés reçoivent en ce moment par le navire ... A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

VINAIGRE à l'estragon—... A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti

A Vendre ou à Louer.
UNE jolie résidence à la Bayou, située à l'encoignure Esplanade et Dorgenois ... Pour les conditions de location ou d'achat, s'adresser au propriétaire ...

MONTRES, BIJOUX ET ARGENTERIE
LOUIS MUH a l'honneur d'informer ses amis et le public en général, qu'il ... 41, rue de Chartres.

MAQUEREAUX—... JOSEPH H. MARKS & Co, 45, 46 et 47, Nouvelle Levée

CHAMPAGNE—... BRUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

AVIS.
Compagnie du canal Carondelet et de Navigation de la Nile-Orléans.
... E. GARDERE, Président. LOUIS GAGNET, secrétaire. Nouvelle-Orléans, 5 février 1858.

Excellent emplacement POUR DES Magasins de marchandises sèches Près le marché Poydras.
A LOUER.—La bâtisse en briques à trois étages ...

AVIS AU PUBLIC.
...SAMUEL J. PETERS, Jr., No 63, rue Gravier

Au Public.
... BENJ. E. HARRISON.

BOUQUETS
POUR BALS, NOCES, &c,
Constamment au magasin No 113, rue de Chartres, entre St Louis et Conti.

Véritables Gants Jouvin.
MÉDAILLE D'OR.
300 DOUZAINES ... GUION, No 28, rue St-Charles.

CHAPEAUX.—Un lot de chapeaux de paille ... H. MEUGENS, 31 rue de la Commune.

Aux malades.
LE Dr W. SODENHAMER, M. D., de New-York ...

AVIS.
LE soussigné ayant été nommé notaire public, en remplacement de feu Charles Maurian ... Fs. GRIMA.

Banque du Commerce de la Nouvelle-Orléans.
Département des Travaux Hydrauliques.
30 janvier 1858.
AVIS est donné aux actionnaires ... S. S. PERCY, Secrétaire

Vos boutons se décousent-ils?
... SIX Magnifiques Chemises pour six Piastres.

Tombola de la réciprocité de toutes les Tombolas.
La plus avantageuse
... $97,500 DE LOTS!

Liquidation positive.
THEODORE DANFLOUS,
180, Rue Royale.

DANZIGER,
...

45 barriques vin rouge ...
Vin de choix. ... LOUIS F. MAXENT

AVIS AUX FAMILLES.
LE docteur SANTIAGO ...

PETITS POIS—... BRUGUIERE & Co, 10 rue Bienville

TABAC—... BRUGUIERE & Co

SARDINES—... BRUGUIERE & Co

SUCRE—... JOSEPH H. MARKS & Co, 45, 46 et 47, Nouvelle Levée

VIN de Catalogne—... H MEUGENS, 31 rue de la Commune

SHERRY—... H MEUGENS, 31, rue de la Commune

V. A. MAGNON
INFORME respectueusement le public et ses amis qu'il fait aujourd'hui l'ouverture de son magasin de vins, liqueurs, cognacs, conserves alimentaires, provisions pour famille, &c, &c. Son magasin est situé encoignure Royale et Orléans.

Cuirs, articles pour cordonniers, &c.
DUFAUR & Cie ont ouvert, 81, rue Royale ...

AUX DAMES.
Mlle TH. DEUBE,
Successeur de Mme Tabor, rue du Camp ...

Matériaux de construction, BRIQUES, BOIS DE CHAUFFAGE, &c. &c

L'ŒIL ET L'OREILLE.
SURDITÉ—MALADIES DE L'ŒIL ET DE L'OREILLE.
Le Dr F. A. VON MOSCHZISKER
Rue à l'Hôtel St-Louis, appartements Nos 1 et 2,
Où l'on peut le consulter sur toutes les maladies de l'ŒIL et de l'OREILLE ...
Pose d'YEUX ARTIFICIELS sans faire éprouver la moindre douleur.

DODARD & Cie
DEGRAISSEURS, rue Bourbon, 165.

Pension bourgeoise.
... O. BODAIGUEZ.

MAILLOT & SON,
134, rue des Magasins,
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c., et fabricants de liqueurs du pays.

B. JOURDAN,
Successeur de M. Bonnabel,
IMPORTATEUR-DROGUISTE EN GROS,
Pharmacien Chimiste,
Encoignure Bienville et Tchoupitoulas.
... B. JOURDAN.

REÇU par le Johannisberg, du Havre, un assortiment de ... DUFAUT & Co, 91 rue Royale

VIGNES.
Pêchers, Poiriers, Pommiers et autres Arbres Fruitiers.
AU BON HORTICULTEUR,
Rue de Chartres, 213, entre St-Louis et Conti.

Magasin de Tapis.
(Rue de Chartres, No 13.

A L'ETOILE DU NORD
Encoignure Canal et Passage de la Bourse,
F. Blanchard.

A LOUER.
... J. TACON.

SALAISONS anglaises—Reçu par le navire Hartley ... DUNTZE & IKEN

Demande de renseignements.
... O. B. GRAHAM.

A VENDRE.
TROIS BEAUX NEGRES CREOLES ...

$5 de Récompense.

AVIS.
L'ACTE de société de la maison ... GRATIAA, COMMAGERE & Co.

Southern Institute,
Rue St-Louis, 145.

SEINES EPERVIERS ET TREMAILLES
... F. LEVERRIER ...

A. STURNENGGER & STERROD.

PORC mess, prime, reins et mâchoires ... JAMES H SUYDAM & Co, 62 et 64 rue Poydras
TOILE d'emballage ... JAMES H SUYDAM & Co
CORDES ... JAMES H SUYDAM & Co
GRAISSE ... JAMES H SUYDAM & Co
POTASSE ... ALFRED KEARNY.

Magasin d'habillements confectionnés.
No 1, bâtisses Pontalba, rue de la Vieille Levée,
E. CHAMPAGNE,
MARCHAND-TAILLEUR,

Aux Familles.
SIROP BALSAMIQUE et PECTORAL.
REYNOLD'S SPECIFIQUE
SIROP D'HUILE DE PALME.
POUDRE DE TOILETTE

M. R. SMITH & CO.,
GRANDE ENTREPRISE
$100,000.
La distribution des primes aura lieu à la Nouvelle-Orléans,
LE 1er MARS PROCHAIN.
PREMIER LOT:
$10,000 EN OR.
SECOND LOT:
UNE MAGNIFIQUE
PARURE EN DIAMANTS
évaluée à $5,000.
600 LOTS
CONSISTANT EN
BELLES MONTRES DE CHASSE, EN OR.
BILLETS, $1 CHACUN.
A VENDRE
AU PRINCIPAL BUREAU
N° 97,
Rue du Camp, près Poydras.

LISTE DES LOTS:

1er LOT: $10000 en or	$10000
2me LOT: Parure en diamans	$5000.
3me à 9me LOT: 7 belles montres de chasse, en or. $300	2100
10me à 21me LOT: 12 belles montres de chasse en or. $250	3000
22me à 100me LOT: 79 belles montres de chasse en or. $200	15800
101me à 378me LOT: 278 belles montres de chasse en or. $150	41700
379me à 602me LOT: 224 belles montres de chasse en or. $100	22400
600 montres. Total	$100,000

Les numéros seront tirés d'une roue en verre: le premier numéro tiré gagnera le premier lot de DIX MILLE PIASTRES EN OR; le deuxième gagnera les diamants, le troisième gagnera la meilleure montre—et ainsi de suite jusqu'à ce que six cents numéros soient tirés—ce qui comprendra tous les lots.

Les billets demandés par la malle et accompagnés de l'argent, seront envoyés promptement par la malle suivante.

Adressez les lettres à M. R. SMITH & Co., No 97, rue du Camp, Nile-Orléans.

Compagnie d'assurance Hope,
De la Nouvelle-Orléans.
Bureau, encoignure Canal et, Exchange Place.
... HENRY PEYCHAUD, président. L. H. PLACE, vice président. LOUIS BARNETT, Secrétaire.

Bureau des commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.
Nouvelle-Orléans, 21 janvier 1858.

BORNE & EJEAN,
AGENCE DE RECOUVREMENTS
Pour les Comtés
OPELOUSAS ET ATTAKAPAS.

CAMILLE LACOSTE,
SUCCESSEUR DE
PERRON & BORDELOIS,

CLAUDE CONTOS,
JARDINIER-FLEURISTE
Rue des URSULINES, 304, entre Remparts et St Claude.
NOUVELLE-ORLEANS

LOTERIES DE SWAN & Co.
Autorisées par l'Etat de la Géorgie.
$70,000 POUR $10!
Les loteries suivantes seront tirées par S. SWAN & Co., Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADÉMIE DE SPARTA dans le mois de février 1858, à AUGUSTA (Géorgie), sous la surveillance des commissaires.

Voici le moment d'acheter des vêtements
A très bon marché.
... Alfred Munroe & Co.
No 34, RUE DES MAGASINS,

Verandah Conti,
M. GEORGE a l'honneur d'informer le public ...

American aromatic bitter cordial.

Vin Isabelle de la Louisiane.
De la récolte de 1856.